

CYCLE DE CONFÉRENCES PUBLIQUES
EN ÉTUDES GENRE 2021-2022

Pratiquer la décolonialité : exercices d'une universitaire féministe blanche

Rachele Borghi

Géographe, maîtRE de conférences en géographie
à Sorbonne Université, Paris

Lundi 9 mai 2022 | 18h15

Uni Mail, salle MR070



Informations sur
www.unige.ch/etudes-genre

Rachele Borghi est activiste féministe, maître de conférences en géographie à Sorbonne Université. Au croisement de la pensée transféministe et décoloniale, elle travaille sur les transgressions performatives dans l'espace public comme réaction aux normes imposées et sur le corps comme lieu, laboratoire et outil de résistance. Ses recherches se concentrent sur la visibilité des normes dans les espaces publics et les espaces institutionnels (notamment l'université), sur les pratiques pour les briser et sur les espaces de contamination entre milieux académiques, artistiques et militants. Les contacts avec des groupes et collectifs queer ont questionné de près sa pratique de terrain, son positionnement et ont soulevé l'urgence de trouver et d'expérimenter des approches pour ne pas reproduire le binôme production théorique/production militante mais aussi pour sortir des épistémologies et pensées dominantes. Ses réflexions, pratiques, relations, réseaux convergent dans son livre «Décolonialité et privilège. Devenir complice», ed. Daronne, 2021 (traduction de l'italien de Astrid Aidolan-Ague).

Pratiquer la décolonialité : exercices d'une universitaire féministe blanche.

Le livre sur lequel se base cette présentation propose de donner des pistes d'actions pour imaginer, expérimenter, créer de nouvelles manières de vivre le monde à partir d'un positionnement à la marge de l'espace-centre qu'est l'université. Si l'on définit la marginalité comme étant la condition des personnes situées à la marge, cela a-t-il un sens de parler de marge quand tu es une personne blanche qui participe au système de domination, occidentale, de nationalité européenne, travaillant au sein d'une institution occupant une position centrale dans le système social et dans l'organisation du pouvoir ? Et cela a-t-il un sens quand tu es située au centre du système-monde ?

Rachele Borghi propose des exercices pour *se décolonialiser*, c'est-à-dire, répondre aux propositions et réflexions de la pensée décoloniale, à partir de sa position d'enseignante-chercheuse en géographie, de femme blanche et de militante féministe. Elle présente non seulement une réflexion sur la construction coloniale des savoirs en sciences mais aussi une manière de les remettre en question de façon radicale. Pour cela, elle propose une «boîte à outils critique» que chacun-e peut mobiliser pour interroger et réagir aux savoirs dominants des disciplines académiques, ainsi qu'aux catégories de classe, race, genre, espèce, et pour en sortir. Maintenant que des possibles se dessinent, il est temps de révolutionner le quotidien, de trahir sa place et de devenir complice de ces révolutions.

Le cycle de conférences publiques en Etudes genre est organisé chaque année par l'Institut des Etudes genre.

Pour s'inscrire à la liste de diffusion des Etudes genre:

www.unige.ch/etudes-genre/newsletter